



## SESSION 2007

### EXPRESSION ET COMMUNICATION (EXPRESSION FRANÇAISE)

Durée : 3 heures – Coefficient : 0,5

Aucun document ni matériel ne sont autorisés

#### La transmission du savoir

*Pascal, philosophe du XVII<sup>e</sup> siècle, pense que la raison humaine est supérieure à l'instinct des animaux, parce que les connaissances des animaux ne progressent pas, alors que les connaissances des hommes progressent continuellement.*

N'est-ce pas indignement traiter la raison de l'homme, et la mettre en parallèle avec l'instinct des animaux, puisqu'on en ôte la principale différence, qui consiste en ce que les effets du raisonnement augmentent sans cesse, au lieu que l'instinct demeure toujours dans un état légal? Les ruches des abeilles étaient aussi bien mesurées il y a mille ans aujourd'hui, et chacune d'elles forme cet hexagone aussi exactement la première fois que la dernière. Il en est de même de tout ce que les animaux produisent par ce mouvement occulte. La Nature les instruit à mesure que la nécessité les presse; mais cette science fragile se perd avec les besoins qu'ils en ont : comme ils la reçoivent sans étude, ils n'ont pas le bonheur de la conserver ; et toutes les fois qu'elle leur est donnée, elle leur est nouvelle, puisque, la Nature n'ayant pour objet que de maintenir les animaux dans un ordre de perfection bornée, elle leur inspire cette science nécessaire, toujours égale, de peur qu'ils ne tombent dans le dépérissement, et ne permet pas qu'ils y ajoutent, de peur qu'ils ne dépassent les limites qu'elle leur a prescrites. Il n'en est pas de même de l'homme qui n'est produit que pour l'infinité. Il est dans l'ignorance au premier âge de sa vie ; mais il s'instruit sans cesse dans son progrès : car il tire avantage non seulement de sa propre expérience, mais encore celle de ses prédécesseurs, parce qu'il garde toujours dans sa mémoire les connaissances qu'il s'est une fois acquises, et que celles des anciens lui sont toujours présentes dans les livres qu'ils en ont laissés. Et comme il conserve ces connaissances, il peut aussi les augmenter facilement (...). De sorte que toute la suite des hommes, pendant le cours de tous les siècles, doit être considérée comme un même homme qui subsiste toujours et qui apprend continuellement.

Pascal, *Traité du vide*, 1647.

**Pensez-vous que les connaissances des hommes augmentent au fil des années et des siècles dans un progrès continu ou, au contraire, que les connaissances de notre époque marquent un progrès particulier ?**